

Ecole et Cinéma 2013/2014

1er trimestre

Cycles 2 et 3

Le Roi et l'Oiseau

France, 1979, Paul Grimault

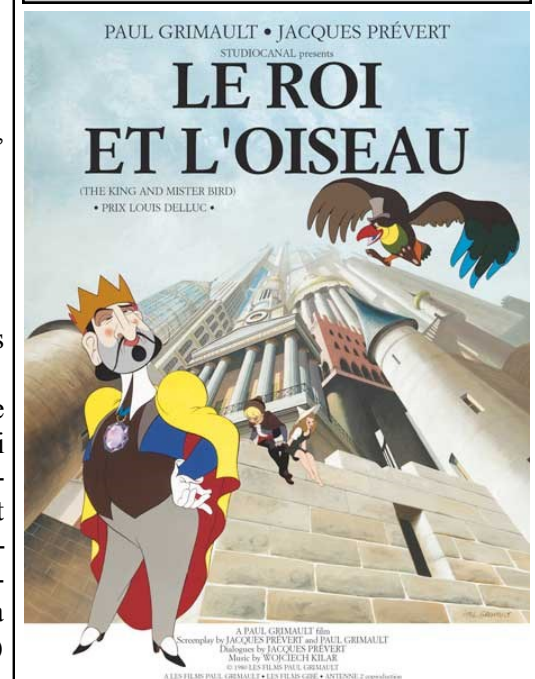
FICHE TECHNIQUE

Genre: Film d'animation, couleurs, 85mn**Réalisateur:** Paul Grimault**Scénario:** Paul Grimault et Jacques Prévert, d'après le conte d'Andersen, *La bergère et le ramoneur***Dialogues:** Jacques Prévert**Image:** Gérard Soirant**Animation:** Gabriel Allignet, Marcel Colbrant, Alain Costa, Guy Faisien, Henri Lacam, Philippe Landrot, Philippe Leclerc, Franco Milia, Bernard Roso, Alberto Ruiz, Jean Vimenet, Pierre Watrin, Coraline Yordamlis**Musique:** Wojciech Kilar**Chansons:** Joseph Kosma (musique), Jacques Prévert (paroles).**Production:** Les Films Paul Grimault, Les Films Gibé, A2.**Distribution:** Sophie Dulac Distribution**Voix des personnages:** Jean Martin (l'Oiseau), Pascal Mazzotti (le Roi), Raymond Bussières (le Chef de la police), Agnès Viala (la Bergère), Renaud Marx (le Ramoneur)

Synopsis: *Charles V et Trois font Huit et Huit font Seize* règne en tyran sur le royaume de Takicardie. Il malmène la famille de l'Oiseau - brillant parleur au plumage coloré, et narrateur de cette histoire - et fait disparaître dans des trappes tous ceux qui lui déplaisent. Une nuit, dans la chambre du Roi, trois tableaux - le sien et ceux d'une charmante Bergère et d'un Petit Ramoneur - s'animent et prennent vie. La Bergère et le Ramoneur s'aiment, mais le Roi du tableau a juré d'épouser la Bergère avant minuit. Juste avant l'heure fatidique, les deux amoureux s'enfuient par la cheminée. Le "vrai" Roi s'éveille, mais il est vite éliminé par le Roi du tableau, qui lance toute la police du Royaume à la poursuite des fuyards. Mais ceux-ci sont aidés par l'Oiseau, qui a plus d'un tour dans sa poche... Cependant, un gigantesque Robot, au service du Roi, capture le trio alors qu'il a réussi à atteindre la ville basse...

(d'après la fiche du film sur le site *Enfants de cinéma*)

AFFICHE



LE GENRE

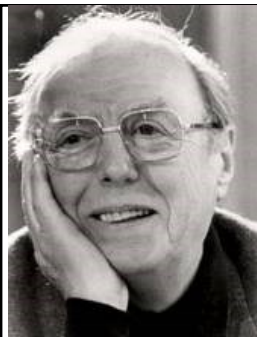
Le film d'animation se fonde sur une technique cinématographique originale qui consiste à créer un mouvement artificiel en filmant image par image, photogramme par photogramme, alors que, dans son emploi habituel, la cinématographie vise à capter le mouvement à la prise de vues. Cette technique, amorcée dès le début du XX^{ème} siècle, a ouvert un vaste domaine avec des procédés variés et autant de genres et de sous-genres (dessins ou objets animés, papiers découpés, lavis animés, films de silhouettes et d'ombres, images de synthèse, etc). De toutes ces techniques, le dessin animé, apparaissant pour la 1^{ère} fois en 1906 (*Croquis au grand galop*, de Blackton), est celle qui connaît le plus grand développement. Elle doit ce succès à son extraordinaire pouvoir d'enchantement et au fait qu'elle seule permet un mode de fabrication industrielle.

D'après *Genres et mouvements au Cinéma*, V. Pinel, Editions Larousse, p22 et p70

CARACTERISTIQUES

Le dessin animé utilise des séries de dessin ou de documents graphiques présentant entre eux de très légères variantes. Photographiés l'un après l'autre, ils deviennent à la projection un seul dessin qui prend vie. Le dessin animé est le genre cinématographique où l'expression de l'artiste est la moins contrainte et où sa maîtrise est la plus complète. Ce pouvoir et cette liberté absolus se paient en revanche au prix d'un labeur de forçat: 7 minutes de dessin animé exigent plus de 10 000 images élémentaires! C'est pourquoi généralement un mode de fabrication différent, impliquant la division du travail, s'impose donc dès que l'on franchit le cap du long métrage...

D'après *Genres et mouvements au Cinéma*, V. Pinel, Editions Larousse, p74



Né en 1905 à Neuilly-sur-Seine, Paul Grimault passe son enfance dans l'Essonne puis en Normandie avant de s'installer à Paris, où il entre à l'école de dessin Germain-Pilon, future Ecole des Arts Appliqués.

En 1936, il fonde avec André Sarrut la société de production *Les Gêmeaux*, de laquelle sortiront plusieurs films d'animation, et ce malgré la guerre, tels que *Le Marchand de notes*, *L'épou-*

Le voleur de paratonnerres, etc. En effet, la production d'animation allemande étant inexistante, de même que le cinéma 'européen' se trouvant totalement coupé des fournisseurs américains, Grimault et sa société sont alors les seuls sur le marché, permettant ainsi au créateur d'imposer son style, sa fantaisie, son rythme. C'est en 1947 qu'il réalise son 1er projet en collaboration avec Jacques Prévert, *Le Petit Soldat*. La 2ème collaboration, nous concernant, étant d'envergure puisque *Le Roi et l'oiseau*, outre son incroyable et chaotique histoire, est le 1er long-métrage français d'animation, aujourd'hui considéré comme un film culte dans l'histoire du cinéma...

« *Le Roi et l'Oiseau est plus que trente ans de combat, c'est-à-dire toute une vie professionnelle pour certains, mais un gage de fidélité envers mes amis et mes idées.* »

Paul Grimault



C'est l'histoire d'une rencontre, celle de 2 poètes, désireux d'exprimer leur liberté : Jacques Prévert et Paul Grimault décident d'adapter le conte *La bergère et le ramoneur* d'Andersen. A partir de 1945, les 2 hommes travaillent pendant plus d'une année sur le scénario, puis Grimault forme une équipe pour entamer l'animation. A partir de 1950, les ennuis s'accumulent: problèmes d'argent, l'associé Sarrut de plus en plus critique, etc. Grimault sera même écarté de la réalisation et le film sortira en 1953, sans sa signature, sous le titre *La bergère et le ramoneur*. Grimault ne renonce pas: il attendra 1967 pour racheter les droits, trouver des financements exclusivement français pour ne rien délocaliser, reformer une équipe et se remettre au travail avec son ami Jacques Prévert, alors très malade. Et... en 1979, plus de 30 ans après le début, le film est présenté au public !

« *Je pense toujours à ceux qui verront nos films, tout ce que nous avons voulu leur dire, tout ce que nous avons semé ne disparaît pas définitivement à la fin du spectacle. [...] Un film n'est jamais terminé; c'est dans l'esprit du spectateur qu'il poursuit son chemin et que la graine, s'il y en a une, va commencer à germer.* »

Paul Grimault, le 18 août 1985

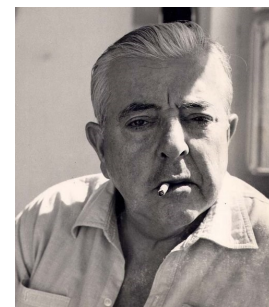
- La contribution de Jacques Prévert :

On ne présente plus Jacques Prévert (1900-1977), ce monument de la poésie française ! Rappelons simplement, même s'il est impossible ou inintéressant de résumer son style, que c'est un génie du jeu... Le jeu de mots, de langage, de sons; les mots sont des matériaux qu'ils assemblent, opposent, détournent, répètent, inventent, dissocient ou accumulent dans des tirades comiques, burlesques, insolites et parfois hallucinatoires. Largement inspiré du surréalisme, l'univers de Jacques Prévert a notamment conquis le grand public par ses inventaires, devenus, *inventaires à la Prévert*.

L'auteur de *Les feuilles mortes*, *Le cancre* ou encore *Pour faire le portrait d'un oiseau*, apporte au film une certaine densité à la poésie déjà bien présente de Paul Grimault, pour créer un subtil équilibre entre satire, humour et émotion.

« *C'est l'histoire d'un roi très mauvais qui a des ennuis avec un oiseau très malin et plein d'expérience ; il y aussi des animaux qui sont très gentils, deux amoureux et beaucoup de gens épouvantables.* »

Jacques Prévert



- Eléments de filmographie :



- *Le messager de la lumière*, 1938 - court métrage
- *Les passagers de la Grande Ourse*, 1941 - court métrage
- *L'épouvantail*, 1944 - court métrage
- *Le voleur de paratonnerres*, 1947 - court métrage
- *Le Petit Soldat*, 1947, court métrage
- *Le Petit Claus et le Grand Claus*, 1964, moyen métrage
- *Le diamant*, 1970, long métrage
- *Le chien mélomane*, 1973, court métrage
- *La Table tournante*, 1988, long métrage



AU SECOURS !

A l'occasion de sa ressortie en salle en 2003, *Le Roi et l'Oiseau* a pu être sauvé des attaques du temps... La pellicule était en effet extrêmement endommagée, commençant par se décomposer par endroit. Un long travail de restauration a été lancé et assuré par Studio Canal, qui a pu enlever, image par image, les taches, poussières et rayures de la pellicule qui a été alors retirée sur un nouveau négatif. La bande son quant à elle a retrouvé son ampleur grâce aux enregistrements stéréo d'origine, non utilisés en 1980 car les salles n'étaient alors équipées à l'époque qu'en mono.



En classe : Propositions de thèmes / exploitations pédagogiques

NB: Tous les outils et références 'image' nécessaires à la mise en œuvre de ces activités sont présents dans le diaporama

► Avant le film

→ **Analyse d'affiche** : Observer **texte** (lecture des différents éléments, police de caractère, taille, couleurs, emplacement dans l'espace de l'affiche) et **image** (scène, personnages, accessoires, décors, couleurs, attitudes, cadrage, etc) pour les mettre en lien en vue d'émettre des hypothèses quant au contenu narratif du film. On pourra utiliser différents caches ou cadres pour dévoiler progressivement la structure de l'affiche, ou a posteriori révéler les différentes parties structurantes et signifiantes de l'affiche. On note ici 4 personnages, dont le roi et l'oiseau plutôt au 1er plan. Un jeune couple au 2ème. L'architecture au fond est vue en contre plongée. Les lignes sont très marquées: la diagonale Roi/Oiseau s'oppose à celle dessinée par la tour de droite, désignant la direction du point de fuite dans le ciel. La disposition des mots du titre reprend d'ailleurs cette 'ascension'. Les couleurs du Roi et de l'Oiseau sont exactement les mêmes. Emettre également des hypothèses quant à l'époque et le lieu (mélange d'époques architecturales: antique, médiévale, contemporaine).

On pourra aussi s'interroger sur l'identité du couple a priori non désigné par le titre...

→ **Analyse de la carte postale**: un travail similaire peut être réalisé sur la description et l'analyse des images de la carte postale et/ou des éléments textuels au verso de celle-ci.

→ **Anticipation** : Le synopsis pourra être lu en classe pour préparer la réception du film, valider ou infirmer des hypothèses émises en analysant l'affiche, ou encore écrire ou proposer ce qu'il pourrait se passer par la suite.

→ **Le conte**: *La bergère et le ramoneur*, d'Andersen. Le texte peut être lu et travaillé en classe pour préparer la réception du film. La perception de l'affiche en sera différente.

→ **Le genre**: faire un inventaire des films d'animation connus ou visionnés en classe. Quel(s) mode(s) de « fabrication »? Une approche comparative peut être amorcée si la classe a déjà participé à Ecole et cinéma (ex: deviner la technique d'animation en observant l'affiché dessinée). Faire des recherches historiques ou techniques sur le film d'animation.

→ **Contextualisation** : situer le film et l'auteur dans l'histoire du cinéma. Les élèves connaissent-ils d'autres œuvres du réalisateur? Faire des recherches sur Paul Grimault, sur sa filmographie, sur sa technique d'animation, etc. Idem avec Jacques Prévert, que les élèves connaîtront peut-être plus facilement (poèmes étudiés, appris, etc).

► La trame narrative

Oral Compréhension	→ Reconstruire la trame narrative du film : en utilisant des images séquentielles, des phrases ou des mots clés... L’oiseau présente la situation. / Présentation du roi. / Un artiste réalise le portrait du roi. Non satisfait, ce dernier le retouche et se couche. / Dans la nuit, les œuvres d’art prennent vie : la bergère et le ramoneur s’enfuient alors que le roi-peint se débarrasse du vrai roi et exige qu’on les retrouve. / L’oiseau sauve le couple des policiers à l’aide d’une machine volante et une 2^{ème} fois dans un musée consacré au roi. / Ils atteignent la ville basse, découvrant ses habitants, dont un musicien aveugle. / Un robot gigantesque détruit tout et réussit à les capturer. / L’oiseau et le ramoneur sont condamnés à travailler, la bergère accepte d’épouser le roi. / L’oiseau et le ramoneur sont jetés dans un cirque avec des fauves pour avoir saboté le travail. / L’oiseau réussit à fomenter une révolte des fauves contre le roi. / La ville basse est libérée par les animaux. / Le mariage est interrompu, l’oiseau détruit toute la ville avec le robot. / Le roi est emporté au loin. / Le robot libère l’oisillon et détruit la cage. / Fin. → Le conte : - Identifier la situation initiale et la situation finale du film. Y retrouver la structure traditionnelle du conte. - Lire et étudier le conte d’Andersen (personnages, trames, situation initiale, situation finale, schéma quinaire, etc). - Etablir les points communs et les différences entre le conte originel et l’adaptation de Grimault et Prévert : personnages (identité, quantité, rôle, descriptions), trame, lieux, etc. - Définir le terme « adaptation » et l’illustrer par d’autres exemples connus des élèves (Le magicien d’Oz, Harry Potter, Pinocchio, Charlie et la chocolaterie, etc.). - Proposer d’autres adaptations, du conte ou du film, en changeant le lieu, l’époque, un ou des personnages, le point de vue, etc.
Lecture/Ecriture	→ Lire/écrire une sélection de mots « clés » : roi, tyran, bergère, ramoneur, robot, fauve, œuvre, ascenseur, palais, etc... → Ecrire une phrase : un résumé, une critique, une description... → Ecrire un texte : un résumé global, un résumé de chaque étape du film, le point de vue d’un personnage... → Légender des photos pour les remettre dans l’ordre de la narration.
Arts Visuels Théâtre Expression corporelle	→ Le story-board : décider des étapes essentielles du récit, les dessiner et les légender. → L’affiche : Cf page 3. - Situer la scène montrée par l’affiche dans la trame narrative. - Comparer avec l’affiche proposée lors de la ressortie du film : moment choisi ? personnages ? composition ? - Comprendre le choix de la composition de l’affiche. En proposer d’autres (dessin, photo, collages, etc...) ; par exemple en inversant les couples de personnages : la bergère et le ramoneur au 1^{er} plan, le roi et l’oiseau au deuxième. → Scènes : le jeu d’acteur. Décider des scènes essentielles à la compréhension du récit. Elaborer des groupes. - Distribuer les rôles : qui fait l’acteur, l’actrice ? Qui est metteur en scène ? Qui est photographe ou cameraman ? - Préparer par groupe la réalisation de ces scènes : placement des acteurs, décors, accessoires, jeu d’acteur. - Visionner de nouveau ces scènes dans le film si nécessaire. - Réaliser les différents dispositifs : > En photo : il faudra alors veiller à travailler la pause, « l’arrêt sur image » pour que la scène soit « lisible ». > En film : veiller au champ/hors-champ, au silence lors du tournage - Monter : assembler les photos à la manière d’un roman-photo, ou assembler les films pour un rendu global.

► Les personnages

Oral Compréhension Lecture Ecriture	Le Roi	→ Rôle : Qui est-il ? Son nom ? → Portrait : couronne, moustache, regard qui louche, gros ventre, cape, bijou, etc... → Caractère : autoritaire, orgueilleux, vaniteux, égoïste, narcissique, seul... qu'est-ce qui permet de le comprendre ? → Quels autres éléments du film rendent ce roi ridicule, pitoyable, odieux, et pourtant capable d'être « amoureux »... <i>Le roi est la figure de l'antihéros, tyran absolu et ridicule, héritier de tous les excès des grands tyrans de l'histoire : propagande, portraits fabriqués à la chaîne, censure, folie des grandeurs, se débarrasse de qui il souhaite, etc.</i>
	L'Oiseau	→ Rôle : qui est-il ? → Portrait : plumage noir jaune et bleu, il parle, il chante, il provoque... Rusé et habile... → Quel rôle tient-il dans le film ? (narrateur, maître de cérémonie, héros, résistant, libérateur...) <i>L'oiseau est le véritable héros du film, à la fois capable d'élever seul ses oisillons, de s'opposer avec bravoure à la tyrannie du roi, se mettre en danger, se sacrifier, libérer le peuple, etc...</i>
	Le couple	→ Rôle : qui sont-ils ? comment arrivent-ils dans l'histoire ? → Portrait : à quoi ressemblent-ils, leurs tenues, leur origine sociale, leur caractère, les « attributs » du métier... → Caractère : quels adjectifs permettraient de décrire l'un et l'autre ? (curieux, candides, courageux, honnêtes...) <i>Ce couple ne représente peut-être pas les véritables héros de l'histoire, mais le motif du combat du héros (l'Oiseau). Ils sont symboles : de pureté, de simplicité, d'innocence...</i>
	Policiers	→ Rôle : que font-ils ? à quoi servent ces personnages dans le déroulé du conte ? → Portrait : à quoi ressemblent-ils ? Est-il possible de les différencier ? Et le chef de la police ? → Quel lien unit le roi et les policiers ? A quels moments interviennent-ils ?
	Autres	→ Le robot : machine anthropomorphe, il est tantôt destructeur aux commandes du roi, libérateur aux commandes de l'Oiseau. Le robot n'est finalement qu'un outil, une → L'aveugle : associé à la musique, son handicap lui permet peut-être d'être le plus empreint d'espoir et d'enthousiasme.
Arts Visuels Théâtre Expression corporelle	→ Les portraits : - la pose : travailler le dessin et la photographie pour comprendre l'intérêt de la pose d'un modèle. - l'attribut : la couronne, l'échelle, le chapeau les lunettes noires, sont des attributs qui permettent de rapidement associer un personnage à son rôle, son métier, sa fonction... Modifier les attributs de ces personnages pour en transformer leur rôle. Composer de nouveaux portraits aux attributs : soi, ses parents, son camarade, le maître... - la « correction » : comme le roi corrige son portrait, transformer des images pré-existantes (revues, magazines, affiches de publicité) pour modifier les caractéristiques physiques d'un personnage. On peut cibler ce travail autour des émotions (la peur, l'étonnement, la colère...), de l'approche de la caricature, etc. → Le personnage, son discours, son langage corporel : le lexique, le ton, la voix et le mouvement du corps sont adaptés au rang du personnage joué. C'est particulièrement frappant pour le roi. Reproduire en jeux théâtraux ces phrases en accentuant la gestuelle, transformer le ton, ou les mots, ou la voix en changeant de rôles, jouer aux devinettes, imaginer la suite, etc → La trappe : beaucoup de personnages passent « à la trappe » ; lister lesquels et les raisons de leur éviction. Mimer et prendre en photographie la surprise, l'effroi, la résignation, etc, d'un « passage à la trappe ».	

► *Traitement de l'espace : les lieux et les déplacements*

Oral Compréhension Lecture Ecriture

→ Les lieux :

- Comprendre l'organisation de la ville : organisée dans la verticalité, et associée à l'élévation sociale. Le Roi vit dans les hauteurs ; l'étage le plus haut est d'ailleurs son appartement privé et secret. La ville basse est dédiée au peuple miséreux et travailleur, privé de lumière et de nature (ils ne savent pas ce qu'est le soleil ou un oiseau).
- Opposer noms ou adjectifs pour comparer la ville haute et la ville basse (riche/pauvre, lumineuse/obscur, etc).
- Associer trame narrative et lieu (flèche chronologique, code couleurs, etc).
- Lieu et histoire : observer des associations anachroniques (architecture antique, médiévale, renaissance, contemporaine...)
- Comprendre pourquoi « l'ennemi » du roi est un oiseau (capable d'aller encore plus haut que lui, libre, intouchable...)
- Par le tri de vignettes du film 'ville haute' / 'ville basse', lister quelques critères plastiques (couleurs, lumière, forme...) caractéristiques. Proposer d'autres images pour vérification.
- Repérer où se situent les policiers dans la verticalité : en haut, en bas, au milieu ? Pourquoi sont-ils au milieu ?

→ Les déplacements :

- Lister les moyens, outils ou méthodes de déplacements des différents personnages (ascenseur, escaliers, ailes, parapluie, cape des policiers, trône motorisé, gondole motorisée, trappe, échelle, robot...)
- La plupart des déplacements opérés sont également verticaux : ceux du roi sont quasi tous ascensionnels, ceux des autres personnages sont dirigés vers le bas (l'exemple le plus évident est l'usage de la trappe, ou encore avec le couple, au plus haut du palais, qui amorce une chute jusqu'à la ville basse).

Arts Visuels Histoire des arts

→ Les lieux :

- Dessiner des éléments caractéristiques de l'architecture de la ville (tours, flèches, escaliers..), de mémoire ou en reprenant des vignettes du film.
- Continuer le dessin ascensionnel de la ville en abordant l'accumulation : en ajoutant toujours plus de tours, de passerelles, d'escaliers, etc.
- Imaginer et tenter de dessiner le plan du palais pour mieux comprendre la verticalité de la ville, de la ville basse...
- Construire la maquette du palais.
- Associer effets de couleurs et de lumière à une image de la ville haute ou de la ville basse.

- Plongée/contre-plongée :

- > Observer et décrire les différentes vignettes du film montrant plusieurs plans pour caractériser la plongée (appareil au-dessus de l'objet, axe dirigé vers le bas) et la contre-plongée (appareil au-dessous de l'objet, axe dirigé vers le haut).
- > Produire des photographies en plongée ou contre-plongée. Trier.
- > Par une approche comparative, comprendre l'effet d'un tel point de vue : la plongée (l'objet est « pris de haut », rendu petit), la contre-plongée (l'objet est écrasant, ou magnifié).

→ Les déplacements :

- Inventer de nouvelles machines permettant au roi de se déplacer horizontalement ou verticalement (ascenseurs, poulies, engrenages, etc.), les dessiner ou les construire pour compléter la maquette.
- La trappe : inventer « l'autre côté » de la trappe. Dessiner le parcours et l'arrivée du personnage évincé. Imaginer dans la cour un parcours où il faudrait éviter les trappes. Matérialiser les trappes (trou noir, porte, planches...)

► Références

Les personnages	<i>Quelques « indiscretions » :</i> Grimault retranscrit dans ses personnages des souvenirs, des observations ou des comparaisons. Par exemple, pour le Roi, on retrouve la moustache de Dali mais un physique plutôt ingrat qu'il aurait emprunté à un officier de l'entourage d'un dictateur, aperçu sur une vieille photographie. Quant à l'oiseau, c'est Pierre Brasseur, dans <i>Les enfants du paradis</i>, qui en a inspiré le comportement, de la démarche à la respiration ou encore les mouvements. Grimault raconte que lorsque Brasseur arrivait dans le studio voletant comme s'il avait des ailes, tous s'attendaient à le voir s'envoler.	
Les lieux	→ Temples gréco-romains et intérieurs versaillais. → Venise : le Palais des Doges, le Pont des Soupirs, les canaux, le gondolier... → Architecture urbaine du XXème siècle : Empire State Building, Chrysler Building...	
Les œuvres d'art	→ Cinéma/théâtre : - Chaplin, <i>Les Temps Modernes</i> : la chaîne de fabrication des portraits du roi. - Alfred Jarry, <i>Ubu Roi</i> : le grotesque et l'absurde du roi (mouvement surréaliste). - Fritz Lang, <i>Metropolis</i> : la ville, l'usine... - Merian C. Cooper, <i>King-Kong</i> : le robot à l'assaut de la ville haute. → Peinture : - Picasso, différents portraits (ex Dora Maar) : collection personnelle du roi. - Rigaud, <i>Louis XIV en costume de sacre</i>, 1701, collection personnelle du roi. - Rembrandt, <i>La leçon d'anatomie du Dr Tulp</i>, 1632 : collection personnelle. - David, <i>Le sacre de Napoléon</i>, 1805-1807 : le mariage du roi et de la bergère. - De Chirico : les places, les villes désertes et surréalistes. → Sculpture : - <i>Statue équestre de Marc-Aurèle</i>, Capitole, Rome, IIème siècle après JC : la statue du vieil homme sur son cheval. - <i>Statue équestre de Louis XIV</i>, Versailles, 1838 : idem. - Myron, <i>Le discobole</i>, Vème siècle avant JC : dans les collections du roi - Rodin, <i>Le penseur</i>, 1902 : la pose du robot à la fin de la destruction. - Bartholdi, <i>La statue de la Liberté</i>, 1886 : « la statue-oiseaux » sous laquelle se cachent les fugitifs.	Quelques pistes : → Trouver et comprendre le point commun à toutes ces œuvres : unicité du sujet = le Roi. → analyse comparative à partir des 2 images : ce que l'on retrouve, ce qui a été transformé, etc. Grâce à quoi reconnaît-on l'œuvre ? → Associer les reprises aux œuvres originelles, en justifiant son choix. → Classer en fonction du genre (peinture, sculpture), de la période, du style, etc. → Créer d'autres portraits du roi en utilisant les œuvres d'art de son choix. Proposer une galerie de portraits selon le courant (impressionniste, abstrait, etc...), le genre (photo, sculpture...), l'époque (portrait gothique, renaissant, baroque, (néo-)classique, romantique, réaliste, abstrait, etc...) → Créer un jeu de memory, de domino... → La représentation du pouvoir dans l'histoire de l'art : pour quoi ? comment ? attributs ?
Et...	Evidemment d'autres références historiques renvoient à des questions politiques, civiques, citoyennes... → Le totalitarisme : les régimes de dictature ont souvent au moins 3 points communs : la censure, la propagande, une police toute puissante et omniprésente. Tous ces éléments sont bien présents dans le film... : - La propagande : production de portraits à la chaîne (comme les Romains !), pour une figure unique du pouvoir absolu, visible par tous et partout. L'unicité de la production artistique s'oppose justement à la liberté dès lors qu'elle s'industrialise, et elle implique d'ailleurs une solitude ; la ville haute est déserte... - La censure : un artiste est puni car il représente le strabisme du roi de façon réaliste. Attention de ne pas passer à la trappe ! La production de masse renvoie donc une image mensongère du chef, affublé de tous les attributs traditionnels du pouvoir, hérités de l'empire romain. - La police : certes tournée en ridicule, elle est pourtant omniprésente, devenant une entité à part entière par l'intervention systématique de personnages-clones, ayant eux-mêmes perdus leur identité. La différence permet-elle la liberté, ou du moins d'échapper à la bêtise... - Le travail : Mécanique et aliénant, maîtrisé dans ce « camp de travail », il renvoie évidemment à des souvenirs sombres, pour mieux dénoncer l'absolutisme du maître, unique rouage de cette machine infernale...	

► Et aussi...

Langage	→ L'écriture de Prévert : - Inventaires : lire l'énumération mécanique scandée par le haut-parleur de l'ascenseur et le comparer au poème « Inventaire » ou encore « cortège » écrit par Jaques Prévert. Quels points communs ? Comment reconnaît-on l'auteur ? Ecrire à son tour un inventaire, travailler la rime et l'association hasardeuse ! L'inventaire peut être écrit suivant la méthode du cadavre exquis. - Oiseaux : Le thème de l'oiseau est présent également dans de nombreux poèmes de Prévert : <i>Pour faire le portrait d'un oiseau, Le chat et l'oiseau, Les oiseaux du souci, Salut à l'oiseau</i>, etc. → Définitions poétiques : on retrouve à nouveau la poésie de Prévert, proche des surréalistes, lorsque les lions sont pris pour des oiseaux par les habitants de la ville basse, ou encore avec la présentation de ce « petit ramoneur de rien du tout...de rien du tout », ou du soleil : « il brille, il est tout jaune, il est doré quand il se lève et tout rouge quand il se couche ». → Le titre : comprendre le choix du titre. (On pourra le comparer au titre du conte, ce qui permettra de mieux comprendre le principe d'une adaptation). Pourquoi seulement ces 2 personnages ? Quels mots peut-on associer à chacun d'entre eux ? Peut-on donner un autre titre ? Percevoir la très forte opposition entre eux. Peut-on parler de 'contraires' ? Y a-t-il d'autres contraires dans ce film, et si oui comment les associer aux personnages ? (haut/bas, oisiveté/travail, seul/accompagné, libre/enfermé, etc).
Humour	De nombreuses situations prêtent à sourire, par la dérision, l'ironie, l'humour noir, etc. - Les noms : le patronyme du roi tend déjà à ridiculiser le personnage, d'autant plus que ce nom est présenté par l'oiseau en même temps qu'un portrait très officiel... Le royaume de ce même roi se nommant Takicardie... - Gare à qui se moquera du roi parce qu'il louche ! (scène de tir sur la cible, de l'artiste qui passe à la trappe...) - Toutes les formes possibles et imaginables de portraits.
Anachronisme	Dans l'univers absurde et poétique de Grimault et Prévert, la présence d'objets, de moyens de locomotion, de personnages, etc peuvent paraître anachroniques : une perruque d'un noble de la cour, un ascenseur en forme de fusée, un micro, un trône mobile, des « gondoles » à moteur, un mousquetaire, un robot géant, un phonographe, etc. - Définir un anachronisme - A partir d'une image, repérer un anachronisme en justifiant son point de vue. - Comprendre le besoin d'un repère temporel pour identifier un anachronisme (au Moyen-âge, un micro est anachronique, mais au XXème siècle, c'est le hallebardier qui est anachronique). - Se rendre compte qu'il est impossible de situer l'action dans le temps.
Musique	- Le compositeur polonais Wojciech Kilar propose une musique parfaitement adaptée à l'univers du film (parfois lyrique et imposante, parfois fraîche et subtile), et aux rebondissements narratifs (percevoir l'accompagnement absurde, drôle, dramatique, mécanique, etc). - La chanson de la « berceuse » peut également être étudiée, reprise, poursuivie, etc.
Héritage	Miyazaki se revendique clairement comme un héritier de Grimault. La verticalité du palais du roi annonce effectivement <i>Le Château dans le ciel</i> (1986), de même que la poésie de l'Oiseau libérateur alimentera l'inspiration du réalisateur japonais, ou encore les gondoles, trônes, et autres ascenseurs motorisés pousseront les pirates à toujours plus d'inventivité.